

À LA DÉCOUVERTE DES STÉRÉOTYPES

Objectif

Comprendre que les stéréotypes peuvent créer des discriminations et exclure.

Messages clés :

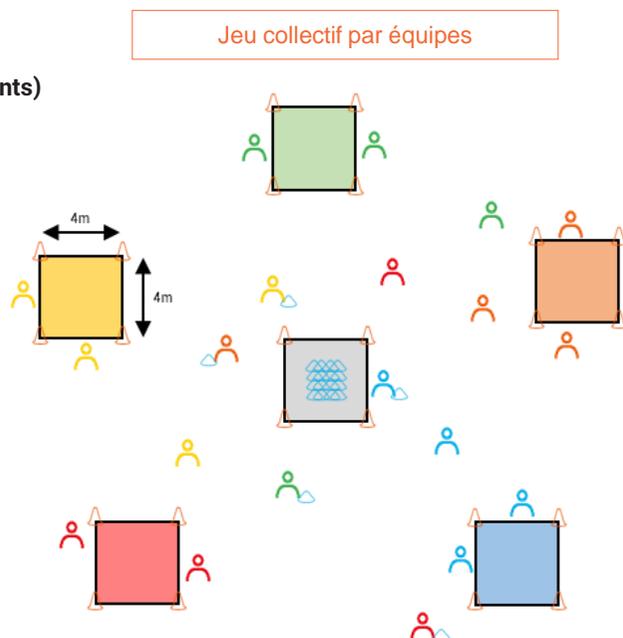
- Si j'ai des stéréotypes sur certaines personnes ou certains groupes, cela peut modifier mon comportement envers eux.
- Si je traite une personne ou un groupe de manière différente et injuste à cause de ses caractéristiques, je commets une discrimination.
- Discriminer une personne ou un groupe peut mener à son exclusion de la vie sociale et être blessant pour elle/lui.

S'ORGANISER

- 3-5 équipes (selon nombre d'enfants)
- 1 terrain

MATÉRIEL

-  24 plots
-  30 – 40 coupelles
-  5 jeux de chasubles
-  Annexes



But : Pour chaque équipe, avoir le minimum de coupelles à la fin d'une partie.

Consignes :

Faire des zones espacées de 4x4 mètres. Laisser un espace entre chaque zone et les limites du terrain pour que les joueurs puissent circuler autour des zones. Au départ, placer 30 à 40 coupelles dans la zone centrale.

Dans chaque équipe, il y a deux rôles : les attaquants récupèrent les coupelles dans la zone centrale et essayent de les placer dans les zones adverses ; le(s) défenseur(s) essayent d'empêcher des adversaires d'entrer dans leur zone. Il y a 1 ou 2 défenseurs par équipe (ils mettent leur chasuble autour du bras ou par-dessus la tête par exemple), qui doivent toucher à 1 main.

Un joueur touché par un défenseur est obligé de reculer de 3 pas en arrière avant de reprendre le jeu. S'il avait une coupelle en main, il est obligé de la poser au sol à cet endroit, et n'importe quel autre joueur peut la ramasser (sauf lui).

À l'intérieur d'une zone adverse, tout joueur est intouchable.

La partie s'arrête lorsque : La durée de 4 minutes est écoulée ou lorsqu'il n'y a plus de coupelles à ramasser. Annoncer le classement des équipes. Les coupelles qui ne sont pas à l'intérieur d'une zone ne sont pas comptées. Faire au moins 2 parties. Changer les rôles à chaque partie.

Dans la deuxième partie, augmenter la durée (7 minutes) et ajouter la règle suivante : il est autorisé pour les attaquants de ramasser des coupelles dans leur zone (en plus de la zone centrale et du terrain), pour les mettre dans des zones adverses.

RÈGLES

- Il est interdit de défendre à l'intérieur de sa propre zone (et donc de la traverser ou d'y entrer)
- Il est interdit de transporter plus d'une coupelle à la fois
- Il est interdit de lancer, jeter ou faire une passe avec une coupelle
- Il est interdit de reposer une coupelle dans la zone centrale

VARIABLES

- Pour augmenter la difficulté des défenseurs, imposer la touche à 2 mains
- Pour simplifier la tâche des attaquants, augmenter la taille des zones



Chaque équipe **représente un groupe identifié** (Annexe 1 : les filles, les garçons, les africains, les personnes en situation de handicap, ou les personnes âgées).

But : Pour chaque équipe, avoir le minimum de « stéréotypes » dans sa zone à la fin d'une partie.

Consignes :

Les coupelles **sont remplacées par des étiquettes** (Annexe 2). **Sur chaque étiquette, un « stéréotype » est inscrit.** Les attaquants doivent prendre une étiquette au centre, **la lire** et essayer de déposer chaque étiquette **dans la zone du groupe qui selon eux correspond le plus à l'idée écrite.**

Le groupe (ou les 2 groupes si 5 équipes) qui a le plus de « stéréotypes » à la fin de la partie **reçoit une « discrimination » pour la partie suivante** (EX : l'équipe commence 30 secondes après les autres ; l'équipe n'a plus le droit de défendre ; les joueurs touchés doivent s'immobiliser et un partenaire doit leur taper dans la main pour revenir en jeu). Cela ne vaut que pour la partie qui suit. Toutes les autres règles sont les mêmes que dans l'étape 1.

Entre chaque partie, demander aux enfants de chaque groupe de choisir 3 ou 4 « stéréotypes » déposés dans leur zone et **leur faire dire à haute voix : (1) s'ils sont d'accord ou pas, et (2) pourquoi.**

Chaque partie s'arrête à la fin du temps imparti de 6-7 minutes. Faire au moins 2 parties.



CONSEILS

- Donner une définition de « stéréotype » au début de l'étape 2 au moment d'annoncer le but du jeu (EX : « une idée toute faite et fausse sur un groupe de personnes »).
- Veiller à ce que les joueurs regardent l'étiquette et la déposent dans la zone qui correspond au « stéréotype » (le but n'est pas de s'en débarrasser dans n'importe quelle zone). Questionner entre les parties et pendant le débat sur ce qui les a fait poser telle étiquette dans telle zone.



COMPORTEMENTS ET INDICES À RELEVER

- Observer si l'un des groupes est plus « victime » de « stéréotypes » que les autres.
- Observer les réactions des enfants aux « stéréotypes » associés à leur groupe à la fin de chaque manche.

QUESTIONS

Ressentis et sensations

Qu'est-ce que vous avez trouvé facile ou difficile dans le jeu ?

Qu'avez-vous ressenti si vous avez subi une « discrimination » ?

Lien entre le jeu avec thème et le quotidien des élèves

À quoi le jeu peut-il faire penser dans la vie de tous les jours ?

Avez-vous parfois l'impression d'avoir des stéréotypes ou de traiter des personnes différemment ?

Connaissances, Messages clés, Bonnes Pratiques

Discriminer une personne ou un groupe, quel effet cela peut-il avoir ?

Comment éviter de se montrer discriminant ?

ÉLÉMENTS CLÉS

C'était assez facile de déposer les coupelles **ou les étiquettes de « stéréotypes » chez les adversaires, mais plus difficile de se défendre.** Les zones étaient grandes et on ne pouvait plus défendre quand les adversaires étaient entrés dedans. Pour le groupe qui était victime du plus de stéréotypes, **c'était encore plus difficile car cela menait à une discrimination dans le jeu** pour la partie d'après. Cela pouvait provoquer **de la tristesse, de l'ennui, de l'énerverment ou un sentiment d'injustice.**

Il existe certaines personnes ou certains groupes **sur lesquels nous avons de nombreux stéréotypes : ce sont des idées toute faites et fausses.** [Utiliser les annexes pour donner des exemples] C'est faux de dire que toutes les filles sont fragiles, ou que toutes les personnes âgées ne sont pas drôles. Et il y a bien sûr des garçons qui peuvent pleurer, comme il y a beaucoup d'africains très sympathiques ! **Généraliser une caractéristique ou un comportement à tout un groupe, c'est ce qui peut amener à les traiter différemment : cela s'appelle de la discrimination, c'est injuste et interdit.**

Comme dans le jeu, une personne ou un groupe discriminé a moins de chances de participer ou de gagner. **C'est une forme d'exclusion injuste et violente qui peut blesser ou énerver les personnes qui en sont victimes.** Comme dans le jeu, **nous pouvons être victimes de stéréotypes, mais aussi en avoir sur les autres personnes** (cela peut venir des médias, de l'éducation à la maison, de ce que pensent les copains, etc). Il faut **en avoir conscience, s'en défendre et essayer de traiter chacun de la même façon en apprenant à le connaître tel qu'il est.**



FORME DE DÉBAT PROPOSÉE

Exploiter les annexes utilisées dans le jeu pour questionner et faire réagir les enfants (par équipe ou en grand groupe).

ANNEXE 1 (ÉTAPE 2)

LES FILLES

LES GARÇONS

ANNEXE 1 (ÉTAPE 2)

LES PERSONNES ÂGÉES

LES AFRICAINS

LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

ANNEXE 2 (ÉTAPE 2)

(À découper avant de placer dans la zone centrale)



... sont fragiles.

... sont faibles.

... ne savent pas faire
la cuisine.

... sont pauvres.

... sont sales.

... ne savent pas jouer
au football.

... sont toujours de
mauvaise humeur.

... ne savent pas
conduire.

... ne savent pas
danser.

ANNEXE 2 (ÉTAPE 2)

(À découper avant de placer dans la zone centrale)



... ne savent pas nager.

... ne savent pas faire le ménage.

... ne sont pas courageuses ou courageux.

... ne savent pas écrire.

... ne savent pas faire de bricolage.

... ne sont pas drôles.

... ne savent pas lire.

... ne savent pas courir.

... ne sont pas polies ou polis.

ANNEXE 2 (ÉTAPE 2)

(À découper avant de placer dans la zone centrale)



... ne sont pas douces
ou doux.

... aiment la musique.

... aiment le soleil.

... ne sont pas
sympathiques.

... aiment les fleurs.

... ne pleurent jamais.

... aiment les animaux.

... aiment le sport.

... gaspillent leur
argent.

ANNEXE 2 (ÉTAPE 2)

(À découper avant de placer dans la zone centrale)



... sont mauvaises ou
mauvais en
informatique.

... sont plus lentes ou
plus lents que les
autres.

... sont moins
intelligentes ou
intelligents que les
autres.

LA RÈGLE DU JUSTE

Objectif

Comprendre que proposer des règles plus équitables peut permettre de limiter les discriminations dont sont victimes les personnes en situation de handicap.

Messages clés :

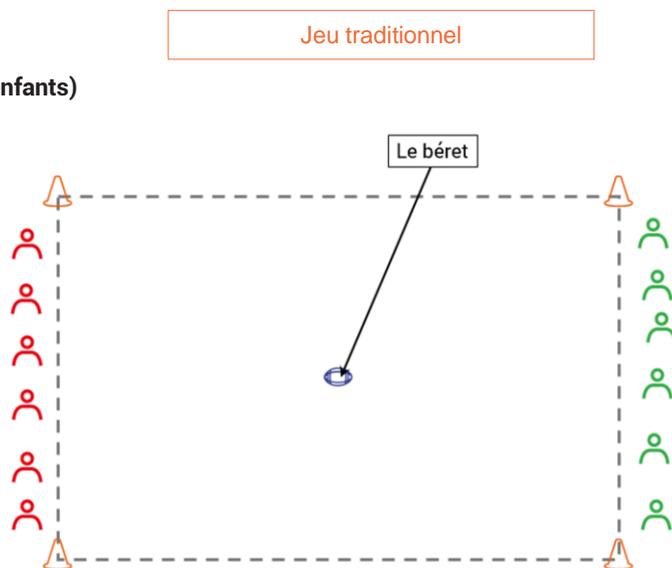
- Une situation est discriminante et handicapante lorsqu'elle limite les actions d'une personne ayant une déficience.
- Dans une situation qui limite mes actions et où je suis discriminé, je peux me sentir frustré, découragé, inutile ou exclu.
- Il est important de proposer des compensations ou des règles plus équitables pour permettre la participation, la réussite et l'inclusion de tous.

S'ORGANISER

- 2-4 équipes (selon nombre d'enfants)
- 1-2 terrains

MATÉRIEL

-  4 plots par terrain
-  2 x 3 coupelles (ex : rouges, bleues, jaunes) par terrain
-  1 ballon par terrain
-  2-4 jeux de chasubles
-  Annexes



But : Marquer le plus de points possible.

Consignes :

Deux équipes par terrain se tiennent face à face. Chaque joueur accroche une chasuble à la ceinture sur le côté. Assigner un côté du terrain à chaque équipe, il représente sa « maison ». Chaque enfant de chaque équipe s'attribue un numéro (ex : 6 joueurs = numéro de 1 à 6).

Pour marquer un point, il faut ramener le « béré » dans sa maison sans se faire enlever sa chasuble par l'adversaire. Le béré (ballon de rugby) est placé au centre du terrain. Au signal de l'animateur (ex : « n°4 ») les 2 enfants qui ont le numéro 4 s'élancent pour récupérer le béré.

La partie s'arrête lorsque : le temps prévu est écoulé ou lorsqu'un score donné et annoncé en début de partie est atteint. Le porteur du béré gagne un point pour son équipe s'il ramène le béré sans perdre sa chasuble. Le porteur du béré peut être stoppé s'il se fait enlever sa chasuble : dans ce cas la manche s'arrête et un point est accordé à l'équipe adverse. Idem si le béré tombe.

RÈGLES

- Il est interdit d'entrer sur le terrain si mon numéro n'a pas été appelé
- Il est interdit d'avoir un contact physique avec mon adversaire
- Il est interdit de faire tomber le béré

VARIABLES

- Pour augmenter la difficulté, varier la position de départ (allongé sur le dos, sur le ventre, assis...)
- Pour augmenter la difficulté, l'animateur peut annoncer plusieurs numéros en même temps (passes autorisées entre coéquipiers)



But : Marquer le plus de points possible.

Consignes :

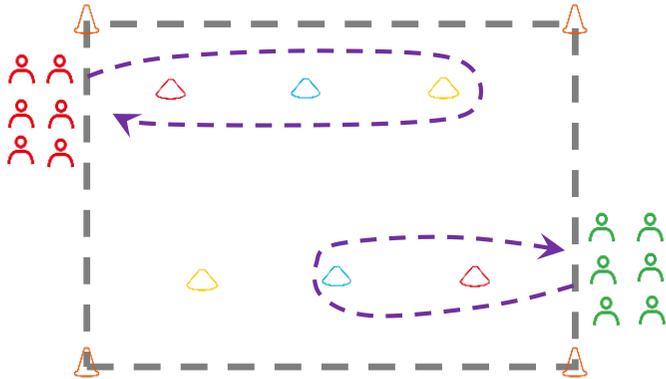
Partie 1 : Distribuer **4 ou 5 cartes « déficiences »** (à découper en **Annexe**) par équipe, puis rejouer la manche précédente (appel par numéro). Les joueurs ayant reçu une carte adoptent le comportement indiqué. **La partie s'arrête à la fin du temps imparti ou lorsque le score annoncé au début du jeu est atteint par une des équipes.**

A la fin de cette manche, initier la 1^{ère} question du débat (voir les « formes de débat proposées »).

Partie 2 : Placer **6 coupelles (2 rouges, 2 bleues, 2 jaunes)**, comme indiqué sur le schéma. Noter que les cartes « déficiences » sont aussi jaunes, rouges ou bleues. Redistribuer les cartes à l'intérieur de chaque équipe.

Pour marquer un point, un joueur appelé par son numéro **doit contourner la coupelle associée à la couleur de sa carte et revenir dans son camp avant son adversaire. Les joueurs qui n'ont pas de carte contournent la coupelle jaune.** L'animateur annonce un numéro à la fois.

La partie s'arrête à la fin du temps imparti ou lorsque le score annoncé au début du jeu est atteint par une des équipes.



CONSEILS

- Essayer de ne pas donner la même « déficience » au même numéro dans les deux équipes pour éviter qu'ils se rencontrent.
- Vérifier avant le début de chaque partie que les joueurs comprennent bien ce que leur carte « déficience » implique.



COMPORTEMENTS ET INDICES À RELEVÉR

- Observer les réactions des enfants qui ont une carte « déficience » et qui sont désavantagés dans le jeu.
- Observer comment leurs partenaires réagissent s'ils sont en échec.

QUESTIONS

Ressentis et sensations

Qu'est-ce que vous avez ressenti quand vous aviez une carte « déficience » dans la 1^{ère} manche ?

Est-ce que les règles du jeu avec thème étaient équitables ?

Lien entre le jeu avec thème et le quotidien des élèves

Qu'est-ce qui a permis de rendre le jeu plus équitable et moins discriminant ?

Pourquoi est-ce important de limiter les discriminations liées au handicap ?

Connaissances, Messages clés, Bonnes Pratiques

Comment adopter un comportement plus inclusif ?

ÉLÉMENTS CLÉS

Les annexes imposaient des **déficiences**, qui ont **désavantagé** certains joueurs par rapport à d'autres dans cette partie. Selon leur déficience, les joueurs étaient **plus ou moins désavantagés**. Ils ont pu ressentir de la **frustration** car certains n'avaient quasiment aucune chance de ramener le baret. **L'équité**, c'est quand on **prend en compte les différences pour permettre à tous d'avoir les mêmes chances de réussir** : les règles du jeu n'étaient donc pas équitables. Si on garde ces règles, les personnes ayant une « déficience » sont **discriminées**.

Les distances à parcourir pour marquer le point étaient différentes : on appelle cela des **compensations** (plus la déficience était désavantageuse, plus le plot était proche). En **adaptant les règles en fonction des capacités** des personnes porteuses d'une déficience, on peut permettre à tout le monde d'avoir les **mêmes chances de réussir**, ce qui est plus **équitable**. Les personnes en situation de handicap peuvent bénéficier de **compensations** dans la vie réelle. **Adapter les règles ou l'environnement** (ex : ascenseur, rampe d'accès...) **permet de favoriser leur autonomie et de limiter les discriminations**. Il faut prendre en compte les **besoins de chacun** pour trouver une **compensation adaptée**.

Les personnes en situation de handicap peuvent être **rejetées ou mises à l'écart**, souvent à cause de **stéréotypes** sur leurs capacités ou leur personnalité. En **apprenant à les connaître**, en leur **parlant** et en les **traitant comme les autres**, il est possible de mieux les **inclure**. En **adaptant** les règles et le degré de compensation aux déficiences, on permet également à tout le monde de pouvoir **jouer ensemble**.



FORMES DE DÉBAT PROPOSÉES

- A la fin de la partie 1, questionner les enfants sur la partie « ressentis » du débat.
- A la fin de la partie 2, continuer le débat en utilisant la technique du bâton de parole.

LA RÈGLE DU JUSTE

ANNEXE (ÉTAPE 2)

1 page par équipe à imprimer et découper (si 2 équipes : imprimer en 2 fois).
Distribuer 4 ou 5 étiquettes à chaque équipe en fonction de l'effectif (tous les joueurs ne doivent pas avoir d'étiquettes).
Attention à ne pas donner la même étiquette « déficience » au même numéro dans les 2 équipes.



Tu es une personne de petite taille
(« nain »)

**TU DOIS TE DEPLACER
ACCROUPI**

Tu es amputé d'une jambe

**TU DOIS TE DEPLACER A
CLOCHE PIED**

Tu es amputé d'une main

**TU DOIS COURIR AVEC UN
BRAS DANS LE DOS**

Tu as une maladie de naissance

TU NE PEUX PAS COURIR

Tu es asthmatique

**TU FAIS L'ALLER EN
COURANT ET LE RETOUR
EN MARCHANT (essoufflé)**

Tu es muet

TU NE PEUX PAS PARLER

LA RÈGLE DU JUSTE

ANNEXE (ÉTAPE 2)

1 page par équipe à imprimer et découper (si 2 équipes : imprimer en 2 fois).
Distribuer 4 ou 5 étiquettes à chaque équipe en fonction de l'effectif (tous les joueurs ne doivent pas avoir d'étiquettes).
Attention à ne pas donner la même étiquette « déficience » au même numéro dans les 2 équipes.



Tu es une personne de petite taille
(« nain »)

**TU DOIS TE DEPLACER
ACCROUPI**

Tu es amputé d'une jambe

**TU DOIS TE DEPLACER A
CLOCHE PIED**

Tu es amputé d'une main

**TU DOIS COURIR AVEC UN
BRAS DANS LE DOS**

Tu as une maladie de naissance

TU NE PEUX PAS COURIR

Tu es asthmatique

**TU FAIS L'ALLER EN
COURANT ET LE RETOUR
EN MARCHANT (essoufflé)**

Tu es muet

TU NE PEUX PAS PARLER

PRISONNIERS DES STÉRÉOTYPES

Objectif

Être capable de déconstruire les stéréotypes sur les filles et les garçons pour lutter contre les discriminations liées au genre.

Messages clés :

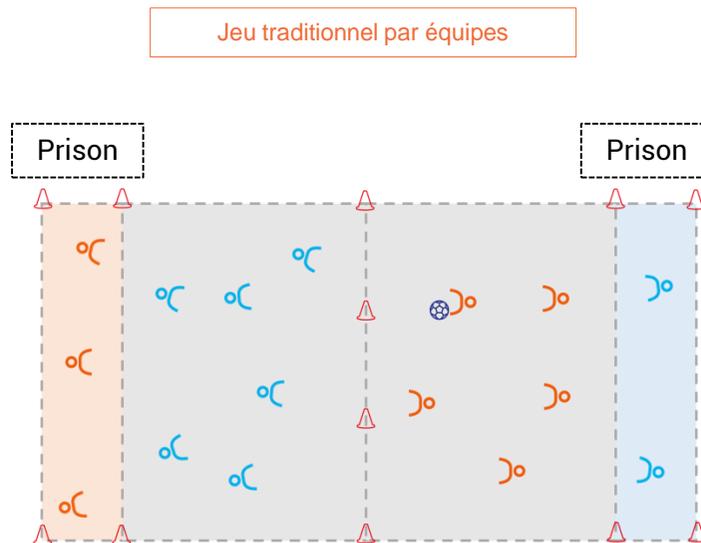
- J'ai des stéréotypes de genre si je considère que les filles et les garçons ont des rôles différents à tenir dans la société, à l'école, à la maison ou encore dans le sport.
- Les discriminations liées au genre peuvent être fondées sur des stéréotypes et provoquent des inégalités de traitement entre les filles et les garçons.
- Il n'y a pas d'activités ou de comportements réservés aux filles et aux garçons. Je devrais avoir la liberté de choisir ce qui me convient le mieux et ce qui me plaît le plus

S'ORGANISER

- 2 ou 4 équipes
- 1 ou 2 terrains

MATÉRIEL

-  12 plots par terrain
-  2-4 jeux de chasubles
-  2 ballons par terrain



But : Gagner la partie en éliminant tous les joueurs de l'équipe adverse

Consignes :

Le jeu est une balle au prisonnier. Jouer avec 2 ballons en même temps. Pour éliminer les joueurs de l'équipe adverse, il faut les toucher avec un ballon (si un joueur visé attrape / « gobe » un ballon, il n'est pas éliminé). Un joueur touché va en prison du côté adverse et garde le ballon. Pour se libérer, il doit toucher un joueur de l'équipe adverse (qui lui ira en prison). Par la suite (s'il n'a pas réussi à se libérer au premier lancé), il pourra récupérer le ballon suite à une sortie ou à une passe de son équipe.

Lorsque tous les joueurs d'une équipe sont en prison, ils ont 3 chances pour essayer de délivrer l'un d'entre eux.

Si un ballon rebondit au sol avant de toucher un joueur, celui-ci ne va pas en prison. Si un ballon touche plusieurs joueurs avant de toucher le sol, tous les joueurs touchés vont en prison. Si le ballon touche un joueur qui a déjà l'autre ballon dans ses mains, celui-ci est quand même touché et va en prison.

La partie s'arrête lorsque : Tous les joueurs d'une équipe sont en prison et ont épuisé leurs 3 chances, ou lorsque le temps imparti (6 minutes) est écoulé : l'équipe qui a le plus de personnes en prison a perdu. Faire une seconde partie si le temps le permet.

RÈGLES

- Il est interdit de viser la tête d'un adversaire avec le ballon (cela ne compte pas comme une touche)
- Il est interdit de rentrer dans le terrain adverse (sous peine d'aller en prison)
- Il est autorisé de se faire des passes avant de tirer
- Il est autorisé de se déplacer avec la balle

VARIABLES

- Pour augmenter la difficulté, étendre la prison aux largeurs du terrain adverse
- Pour faciliter les interactions entre coéquipiers, les déplacements avec la balle sont limités à maximum 5 pas



Les ballons sont renommés les « **stéréotypes** ». Un joueur ou une joueuse qui est touché(e) par un « **stéréotype** » est symboliquement « **victime de stéréotype** ». Les équipes sont **mixtes**.

But : Gagner la partie en éliminant tous les joueurs de l'équipe adverse.

Consignes :

Avant chaque partie (environ 8 minutes par partie), **annoncer la forme de discrimination** associée aux filles ou aux garçons lorsqu'ils/elles sont touché(e)s par un « **stéréotype** ».

Lorsqu'un joueur ou une joueuse est « victime de stéréotype » une première fois, il/elle reste en jeu mais joue avec la « discrimination » annoncée selon qu'il/elle est un garçon ou une fille. S'il/elle est touché(e) une seconde fois, il/elle doit aller en prison et continue de jouer avec sa « discrimination ». Lorsqu'il/elle se libère, il/elle peut jouer à nouveau sans « discrimination ».

Partie 1 :

« **Discrimination** » pour les garçons : *Jouer à cloche-pied.*

« **Discrimination** » pour les filles : *Lancer avec sa mauvaise main.*

Partie 2 :

« **Discrimination** » pour les garçons : *Interdiction de gober/attraper le ballon lorsqu'il est visé.*

« **Discrimination** » pour les filles : *Interdiction de faire des passes à ses coéquipiers.*

Chaque partie s'arrête lorsque tous les joueurs d'une équipe sont en prison et ont épuisé leurs 3 chances, ou lorsque le temps imparti (8 minutes) est écoulé : l'équipe qui a le plus de personnes en prison a perdu.



CONSEILS

- Il est possible de définir ce que veut dire « *stéréotype* » au début du jeu, et de faire trouver aux enfants des exemples (« *les filles ne savent pas jouer au football* », « *les garçons ne pleurent jamais* », etc.).
- Essayer de répartir équitablement les filles et les garçons dans les équipes.



COMPORTEMENTS ET INDICES À RELEVER

- Observer si les enfants « victimes de stéréotypes » sont plus ciblés dès lors qu'ils jouent avec une « discrimination ».
- Écouter les réactions des filles et des garçons sur les différences de formes de discrimination entre les 2 sexes.

QUESTIONS

Ressentis et sensations

Qu'avez-vous aimé ou pas aimé ?

Qu'avez-vous ressenti si vous avez dû jouer avec une discrimination imposée ?

Lien entre le jeu avec thème et le quotidien des élèves

Qu'est ce qu'un stéréotype de genre ?

Est-ce que les stéréotypes sur les filles et les garçons représentent la vérité ?

Est-ce que certaines activités sont réservées aux filles ou aux garçons ?

Connaissances, Messages clés, Bonnes Pratiques

Comment peut-on déconstruire ses stéréotypes ?

Comment permettre l'égalité entre les filles et les garçons ?

ÉLÉMENTS CLÉS

Être victime de « stéréotype » dans le jeu **provoquait une « discrimination » en fonction de son sexe** (fille ou garçon). Cela a pu provoquer un sentiment de **frustration, d'injustice et d'incompréhension**.

La discrimination « de genre » a provoqué une **inégalité de traitement** car vous ne pouviez plus jouer de la même manière, et vous n'aviez plus qu'une chance avant d'aller en prison. Vous étiez aussi plus facile à toucher et donc plus **vulnérable**.

Les **stéréotypes de genre** sont des **représentations de ce que devrait être ou faire une fille ou un garçon**. Pourtant, **il y a des exemples de femmes footballeuses professionnelles** (Wendie Renard) **ou d'hommes cuisiniers** (Cyril Lignac). Cela nous prouve qu'un stéréotype est une **idée simpliste et fausse à laquelle on compare tout un groupe, sans prendre en compte les personnalités de chacun**.

Dans le jeu, on pouvait être discriminé (traité différemment). Dans la vie il n'est pas facile d'aller contre les « stéréotypes » (les siens et ceux des autres) dans certaines activités, mais **aucune activité n'est réservée qu'aux garçons, ou qu'aux filles**. Peu importe que l'on soit garçon ou fille, **nos envies et nos choix peuvent être différents** et il faut les **respecter pour apprendre à vivre en mixité**.

Pour **déconstruire les stéréotypes**, il faut d'abord **prendre conscience de ses propres idées reçues, et du fait qu'elles ne reflètent pas la réalité**. Il y a des stéréotypes de genre dans le **sport** mais aussi à la **maison** ou au **travail**. Ils sont à la **base de discriminations** (Ex : *les filles sont interdites de jouer au football dans la cour de récréation, les garçons sont méprisés s'ils pleurent*), **qui provoquent des inégalités de traitement**. Or, filles ou garçons, nous avons tous **les mêmes droits**. Pour éviter de renforcer les stéréotypes et les inégalités entre les filles et le garçons, il faut comprendre que **chacun devrait être libre de ses choix, peu importe son sexe**.



FORMES DE DÉBAT PROPOSÉES

- Demander aux enfants de lister les stéréotypes qu'ils connaissent sur les filles et les garçons.
- Effectuer un relais de la parole (chacun son tour, sans obligation de parole).

LE CHAT DU RACISME

Objectif

Comprendre que la diversité peut être une richesse pour lutter contre les discriminations.

Messages clés :

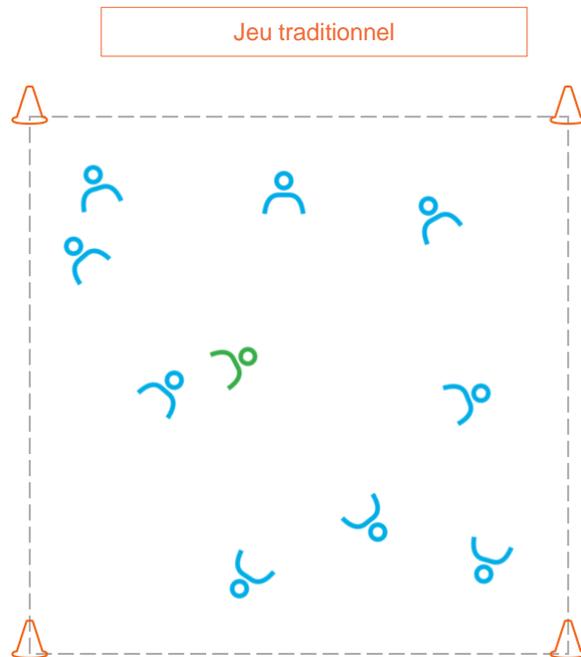
- Je commets une discrimination raciale si je traite un groupe ou une personne de manière inégale en fonction de son origine ou de sa couleur de peau.
- Quand j'ai un comportement discriminant, je contribue à diviser les communautés.
- Je dois comprendre qu'il est possible d'être ensemble et de faire ensemble malgré les différences d'origine et de culture.

S'ORGANISER

- 4 équipes
- 1 terrain

MATÉRIEL

-  4 à 8 plots
-  4 jeux de chasubles



But : Pour les chats, avoir un maximum de souris figées à la fin de la partie. Pour les souris, éviter d'être figées à la fin de la partie.

Consignes :

Nommer un ou plusieurs joueurs « le ou les chats » en leur donnant une chasuble chacun. Les autres joueurs sont les « souris ».

Organiser un jeu de « chat » classique dans lequel le « chat » doit attraper les « souris ». Une souris attrapée doit se figer et rester immobile, les mains écartées. Les autres souris peuvent libérer les souris figées en leur tapant dans une main.

Changer de « chats » au départ de chaque partie.

La partie s'arrête lorsque : Toutes les souris sont figées ou à la fin du temps imparti (4 min). Faire plusieurs parties en changeant les « chats ».

RÈGLES

- Il est interdit de sortir des limites du terrain sous peine d'être figé
- Un « chat » doit toucher « une souris » avec les deux mains exclusivement pour l'immobiliser

VARIABLES

- Pour diminuer la difficulté, le « chat » peut toucher à une main seulement
- Pour augmenter la difficulté et les courses, agrandir la taille du terrain de jeu
- Pour augmenter la difficulté et l'incertitude, ajouter des obstacles (tapis, etc...)



Faire 4 équipes équilibrées. Chaque équipe **représente maintenant un « pays »** (laisser les enfants décider quel pays ils vont représenter). Demander à chaque « pays » de **choisir une manière de porter leurs chasubles** (en foulard, en flag, autour de la taille, en bandeau...) pour représenter les différentes « cultures ». Les « chats » **jouent désormais le rôle de « racistes »**. Chacune des 3 parties a ses propres règles.

But : Le but du jeu reste le même.

Consignes :

Partie 1 : Dans cette partie, désigner un joueur par équipe pour jouer symboliquement le rôle de « **raciste** ». Avant le début de la partie, les 4 « **racistes** » choisissent et annoncent aux joueurs un « **pays** » dont les joueurs ne pourront pas se faire délivrer. **Les membres de ce « pays » qui sont touchés sont alors éliminés et doivent sortir du terrain.** Les joueurs des autres « **pays** » ne peuvent délivrer que les joueurs de leur propre pays.

La partie s'arrête lorsque le temps imparti de 4 minutes est écoulé. L'équipe gagnante est celle qui a le plus de joueurs en jeu (ni figés, ni éliminés) à la fin de la partie.

Partie 2 : Dans cette partie, désigner 4 nouveaux joueurs pour jouer le rôle des « **racistes** » (toujours un par équipe). Les « **racistes** » choisissent chacun un « **pays** » différent, **et ne pourront toucher que les joueurs du « pays » choisi.** Pour les joueurs, il est seulement possible de délivrer les joueurs de son propre « pays ».

La partie s'arrête lorsque le temps imparti de 4 minutes est écoulé. L'équipe gagnante est l'équipe avec le plus de joueurs non figés à la fin de la partie.

Partie 3 : Les règles sont les mêmes que dans la partie 2, mais **les joueurs peuvent maintenant délivrer tout le monde** (quel que soit leur « **pays** »). Le but est désormais commun aux quatre « **pays** » : **arriver à la fin de la partie avec au moins un joueur de chaque « pays » en jeu.**

La partie s'arrête lorsque le temps imparti de 4 minutes est écoulé.



CONSEILS

- Veiller à changer les enfants dans le rôle des « racistes » après chaque partie.
- Pour rester dans l'imaginaire, il est recommandé d'utiliser une formule comme « Maintenant certains vont jouer le rôle de... ».



COMPORTEMENTS ET INDICES À RELEVER

- Observer les réactions des joueurs de « pays discriminés ».
- Les joueurs se montrent-ils solidaires dans la partie 3 (en libérant d'autres « pays ») ?

QUESTIONS

Ressentis et sensations

Avez-vous aimé le jeu ?

Etiez vous tous traités de la même façon dans les 2 premières parties ?

Lien entre le jeu avec thème et le quotidien des élèves

Avez-vous déjà vécu des situations où vous étiez traités différemment à cause de votre nationalité ou de votre origine ?

Quel était le meilleur moyen de contrer le racisme ?

Connaissances, Messages clés, Bonnes Pratiques

Qu'est-ce que le racisme ?

Quelles sont ses conséquences ?

ÉLÉMENTS CLÉS

Tout le monde n'était pas traité de la même façon dans les parties 1 et 2. Dans la première, il y avait un pays dont les membres ne pouvaient pas se libérer quand ils étaient touchés. C'était **plus difficile pour eux et injuste**. Dans la partie 2, les règles étaient les mêmes pour tous, mais on ne pouvait pas aider nos camarades d'autres pays. Il était donc **plus difficile de combattre ensemble les « racistes »**.

Il existe des situations dans lesquelles certaines personnes comme les « racistes » de la partie 1 vont **traiter quelqu'un moins bien** qu'un autre en raison de **son origine ou sa couleur de peau**. On appelle cela un acte de **discrimination raciale**. Dans la partie 2, il était compliqué de lutter contre les « racistes » parce qu'on ne pouvait pas délivrer tout le monde, **les pays étaient divisés**. Dans la partie 3 en revanche, il était facile de lutter contre les racistes car tout le monde pouvait s'entraider. Dans la vie c'est pareil, il faut **dépasser les différences entre communautés** (de culture par exemple), **promouvoir la diversité**, et **s'unir pour aider tous ensemble les victimes de discriminations raciales**.

Le racisme c'est le fait de considérer **qu'une personne est supérieure à une autre** en raison de **son origine ou de sa nationalité**. Cela peut entraîner des **discriminations** envers les gens d'une origine particulière et les exclure de la société (comme les pays qui étaient exclus du jeu dans la partie 1). Cela provoque **des sentiments négatifs** (frustration, colère...) chez les victimes de discriminations raciales. Il est toutefois possible **de vivre ensemble** au-delà de nos **différences** si on les voit comme **une richesse** et que l'on n'accepte aucune discrimination, à l'encontre de sa communauté mais aussi des autres.



FORMES DE DÉBAT PROPOSÉES

- Assis en cercle avec un bâton de parole.
- Effectuer un relais de la parole (chacun son tour, sans obligation de parole).

HOMO-SAPIENS, TOUS PAREILS

Objectif

Comprendre ce que peuvent ressentir les personnes victimes d'homophobie pour mesurer l'importance d'être tolérant vis-à-vis de l'orientation sexuelle de chacune et chacun.

Messages clés :

- **Je suis discriminant envers une personne si je l'exclus ou que je la traite différemment en fonction de son orientation sexuelle.**
- **Une personne stigmatisée et discriminée en raison de son orientation sexuelle est victime d'une injustice qui peut la priver de ses droits, et qui peut lui donner un sentiment de honte, de culpabilité et d'exclusion.**
- **L'homosexualité n'est ni interdite ni contre-nature : je dois me montrer tolérant pour que chacun se sente accepté tel qu'il est.**

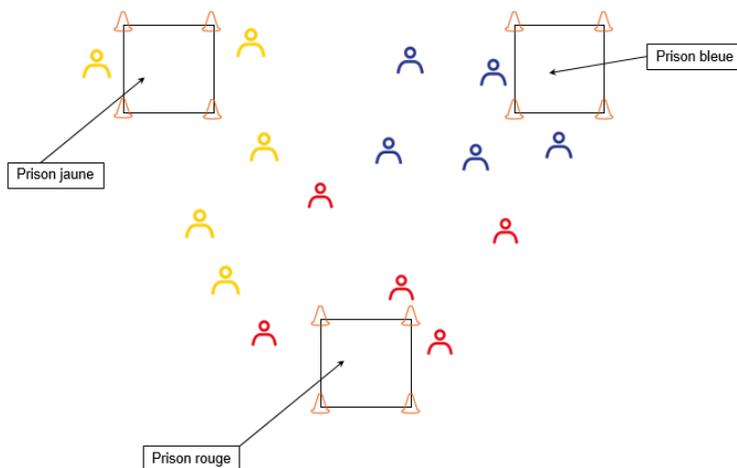
S'ORGANISER

- 3 équipes
- 1 terrain

Jeu traditionnel par équipes

MATÉRIEL

-  15 plots
-  3 jeux de chasubles
-  Annexes



But : Avoir le plus de joueurs de son équipe encore en jeu ou être la seule équipe en jeu à la fin de la partie.

Consignes :

Constituer 3 équipes égales de 5 à 7 joueurs. Chaque équipe possède une prison et doit éliminer une équipe en particulier, tout en évitant de se faire attraper par la troisième équipe. Par exemple, les bleus attrapent les rouges, les rouges attrapent les jaunes et les jaunes attrapent les bleus.

Pour attraper un joueur, il faut le toucher à deux mains. Un joueur qui a attrapé un adversaire doit l'accompagner dans sa prison. Les prisonniers font une chaîne en se tenant par la main. Cette chaîne peut se déplacer, mais le premier prisonnier doit avoir obligatoirement un pied dans la prison adverse. Toute la chaîne est délivrée si un seul prisonnier est touché par un partenaire non prisonnier.

La partie s'arrête lorsque : le temps imparti de 7 minutes est écoulé ou lorsqu'il ne reste plus qu'une seule équipe en jeu. Faire une seconde partie si le temps le permet en changeant les équipes à éliminer (les bleus attaquent les jaunes, ...)

RÈGLES

- Il est interdit de pousser, faire tomber ou toucher sur la tête
- Il est interdit de toucher un joueur qui amène un prisonnier dans sa prison
- Il est interdit de rentrer dans la prison d'une équipe adverse et dans sa propre prison

VARIABLES

- Pour diminuer la difficulté, rajouter des « maisons neutres » dans lesquelles on ne peut pas être attrapé (en donnant un temps maximum à l'intérieur : 10 secondes par exemple)
- Pour augmenter la difficulté, augmenter la distance entre les prisons



Conserver les mêmes équipes (rouge, bleu et jaune) en les rééquilibrant si besoin. Désigner un « juge » par équipe, qui reste à côté de sa prison. Distribuer au hasard à chacun des autres joueurs une étiquette qui représente un profil (Annexes) : chaque joueur doit garder son profil secret. Il y a des profils « homosexuels » (un garçon qui aime un garçon ou une fille qui aime une fille) et des profils « hétérosexuels » (une fille qui aime un garçon ou un garçon qui aime une fille). Préciser que c'est un « rôle » et non ce qui définit personnellement les enfants.

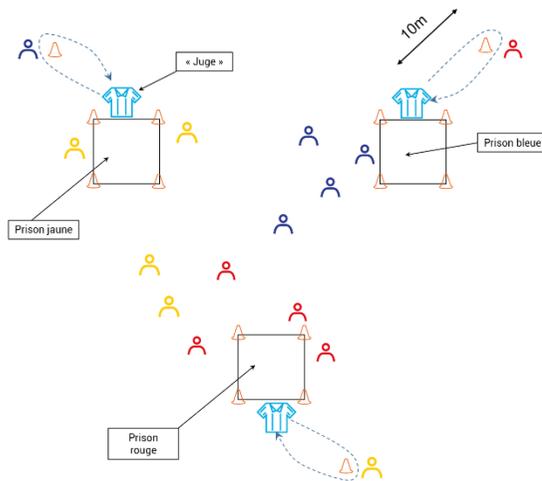
But : Le but du jeu reste le même.

Consignes :

Dès qu'un joueur se fait toucher, il se fait accompagner par celui qui l'a touché **auprès du « juge » de sa prison : si un bleu attrape un rouge, il emmène le rouge au « juge » de la prison bleue.** Expliquer aux « juges » qui ils devront envoyer en prison (partie 1) ou faire le tour du plot (partie 2).

Partie 1 : Un joueur touché doit montrer son étiquette au « juge » uniquement. Le « juge » lui indique ce qu'il doit faire : les « homosexuels » vont en prison ; les « hétérosexuels » peuvent revenir dans le jeu sans passer par la prison. *La partie s'arrête à la fin du temps imparti (7 minutes).*

Partie 2 : Changer les enfants dans le rôle des « juges ». Redistribuer au hasard les étiquettes. Les « hétérosexuels », comme les « homosexuels », sont désormais faits prisonniers lorsqu'ils sont touchés. Le « juge » **donne une épreuve à réaliser aux « homosexuels » avant qu'ils rejoignent la prison (EX : faire le tour d'un plot à 10mètres en marchant, faire 2 allers-retours jusqu'au plot en courant, aller jusqu'au plot et faire 10 flexions-extensions avant de revenir, etc.)**, alors que les « hétérosexuels » sont envoyés directement en prison sans épreuve. *La partie s'arrête à la fin du temps imparti (7 min) ou lorsqu'il ne reste plus qu'une seule équipe en jeu.*



CONSEILS

- Pour le « juge », ne pas dévoiler aux joueurs pourquoi certains sont traités différemment. Se contenter de leur indiquer où ils doivent aller.
- Ne pas intervenir si des enfants dévoilent leur profil.



COMPORTEMENTS ET INDICES À RELEVER

- Observer la réaction des enfants quand ils découvrent leurs profils.
- Observer l'attitude des enfants lorsqu'ils ont une épreuve imposée.

QUESTIONS

Ressentis et sensations

Qu'est-ce que vous avez aimé / pas aimé ?

Comment avez-vous vécu votre profil dans le jeu ?

Lien entre le jeu avec thème et le quotidien des élèves

Est-ce qu'il y a dans la vraie vie des différences de traitement comme dans le jeu ?

Choisit-on son orientation sexuelle ?

Connaissances, Messages clés, Bonnes Pratiques

Qu'est-ce que l'homosexualité ?

Comment lutter contre l'homophobie ?

ÉLÉMENTS CLÉS

Chaque profil représentait une « **orientation sexuelle** ». Certains profils étaient traités différemment dans le jeu : les « hétérosexuels » avaient des **avantages** dans la partie 1 et pouvaient jouer normalement dans la partie 2, tandis que les « homosexuels » **n'étaient pas avantagés dans la partie 1** et étaient **désavantagés** dans la partie 2. Si vous étiez désavantagés, vous avez pu vous sentir **exclus, mis de côté ou éprouver un sentiment de honte, de frustration voire de culpabilité.**

Dans le jeu comme dans la vie, quand on est traité de **manière différente** en raison de son **orientation sexuelle**, on parle de **discrimination homophobe**. Dans le jeu, vous n'avez pas pu choisir votre profil. Dans la vie c'est pareil, on ne **choisit pas qui on aime**, ni son orientation sexuelle. **Ce n'est pas contre-nature d'aimer quelqu'un du même sexe. Il ne faut pas en avoir honte, ni se sentir coupable.**

L'homosexualité, c'est le fait **d'aimer et de ressentir de l'attrance pour quelqu'un du même sexe que soi**. La majorité des gens est hétérosexuelle, **ça ne veut pas dire que c'est grave** d'être homosexuel. Pour éviter les discriminations, il faut être **ouvert d'esprit, tolérant, et accepter chacun tel qu'il est, et quelle que soit son orientation sexuelle.**



FORME DE DÉBAT PROPOSÉE

Autoriser 2 prises de paroles maximum par enfant.

ANNEXE (ÉTAPE 2)

(À découper avant de distribuer à l'équipe BLEUE)



Je suis une fille qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les garçons

Je suis un garçon qui
aime les garçons

Je suis une fille qui
aime les filles

Je suis une fille qui
aime les garçons

Je suis une fille qui
aime les garçons

Je suis un garçon qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les filles

ANNEXE (ÉTAPE 2)

(À découper avant de distribuer à l'équipe ROUGE)



Je suis une fille qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les garçons

Je suis un garçon qui
aime les garçons

Je suis une fille qui
aime les filles

Je suis une fille qui
aime les garçons

Je suis une fille qui
aime les garçons

Je suis un garçon qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les filles

ANNEXE (ÉTAPE 2)

(À découper avant de distribuer à l'équipe JAUNE)



Je suis une fille qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les garçons

Je suis un garçon qui
aime les garçons

Je suis une fille qui
aime les filles

Je suis une fille qui
aime les garçons

Je suis une fille qui
aime les garçons

Je suis un garçon qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les filles

Je suis un garçon qui
aime les filles

JOUE-LA COLLECTIF

Objectif

Être capable de faire preuve d'ouverture d'esprit et d'empathie pour inclure un maximum de personnes au collectif.

Messages clés :

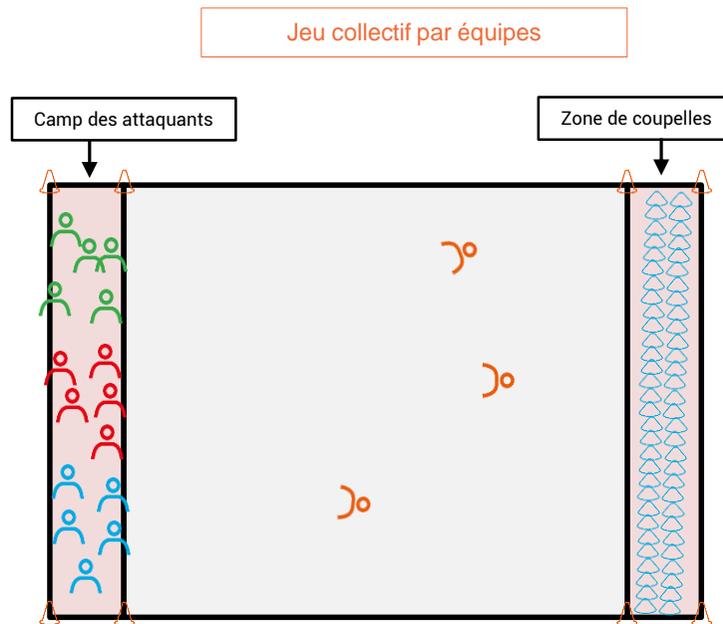
- **Je fais preuve d'empathie quand j'essaie de comprendre ce que ressentent les autres et que je les aide s'ils en ont besoin.**
- **Plus je suis attentif aux autres et tolérant vis-à-vis de nos différences, moins je risque d'être discriminant.**
- **Apprendre à vivre ensemble en ayant un comportement inclusif, c'est accepter et permettre à chacun d'avoir les mêmes chances, quelles que soient nos différences.**

S'ORGANISER

- **3 équipes**
- **1 terrain**

MATÉRIEL

-  8 plots
-  40-60 coupelles
-  4 jeux de chasubles (3 équipes en attaque + défenseurs)



But : Par équipe, ramener le maximum de coupelles dans le temps imparti.

Consignes :

Constituer 3 équipes et désigner 3 défenseurs (1 issu de chaque équipe)

Au signal, les attaquants partent de leur camp pour aller récupérer des coupelles dans la zone opposée et les ramener dans leur camp. Chaque équipe constitue une pile avec les coupelles qu'elle a récoltées. Lorsqu'un attaquant est touché à deux mains par un défenseur, il se fige sur place. S'il avait une coupelle en main, il doit la poser au sol. N'importe quel autre attaquant pourra la ramasser.

Si un partenaire de son équipe tape dans la main d'un joueur touché, celui-ci peut revenir en jeu.

La partie s'arrête lorsque : le temps imparti de 4 minutes est écoulé ou quand toutes les coupelles ont été récoltées. Faire plusieurs parties en changeant les défenseurs. L'équipe gagnante est celle qui a le moins de coupelles dans sa zone à la fin de la partie.

RÈGLES

- Il est interdit pour les attaquants de rester ou stationner dans leur camp
- Il est interdit pour les défenseurs de toucher un attaquant dans les deux zones (camp et zone de coupelles)
- Il est interdit de ramener plus d'une coupelle à la fois
- Il est interdit de lancer, de jeter ou de se faire des passes avec une coupelle
- Il est interdit pour un attaquant touché de ramasser sa propre coupelle

VARIABLES

- Pour simplifier la tâche des défenseurs, autoriser la touche à une main
- Pour simplifier la tâche des attaquants, augmenter la taille du terrain ou diminuer le nombre de défenseurs



55 minutes



25x30 mètres



18-20 joueurs



8-12 ans

But : Ramener le maximum de coupelles **ensemble** (désormais, compter et annoncer le score **commun** et non le score par équipe).

Consignes :

Une seule pile de coupelles est désormais constituée par les 3 équipes. Dans chaque partie, nommer une personne par équipe pour être défenseur. Changer les défenseurs entre chaque partie.

Expliquer aux joueurs que dans chaque partie, **certains seront malheureusement « victimes de discrimination »**. Les joueurs qui seront dans ce cas **ne seront connus que par les défenseurs**.

Partie 1 : Annoncer que **2 joueurs de chaque équipe seront en « situation de handicap »** (EX : pas le droit de courir ; déplacement à cloche-pied ; déplacement à pieds joints, etc.). Ils doivent mettre leur chasuble à la taille pour être repérables. Les défenseurs doivent **toucher tous les attaquants, mais en priorité et dès qu'ils le peuvent les attaquants en « situation de handicap »**. Pour libérer un attaquant, **un partenaire de son équipe doit taper dans l'une de ses mains**. La partie s'arrête au bout de 4 minutes.

Partie 2 : Les défenseurs doivent **toucher tous les attaquants, mais en priorité et dès qu'ils le peuvent tous les attaquants d'un même sexe** (EX : les garçons ; les filles). Pour libérer un attaquant, il faut maintenant que **2 autres attaquants (n'importe lesquels) le prennent par les mains et le raccompagnent jusqu'à leur camp**. Dès que les trois joueurs sont liés, ils sont intouchables. La partie s'arrête au bout de 4 minutes.

Partie 3 : Les défenseurs doivent **toucher tous les attaquants, mais en priorité et dès qu'ils le peuvent tous les attaquants d'une même équipe** (EX : les rouges). Attention : pour libérer un attaquant touché, c'est pareil que dans la partie 2 mais il faut **obligatoirement 2 attaquants de couleurs différentes**. La partie s'arrête au bout de 4 minutes. Jouer 2 parties si le temps le permet.



CONSEILS

- Rappeler aux enfants que le but du jeu est commun.
- Il est possible de demander aux enfants d'essayer de battre ce score commun d'une partie à l'autre, et de leur demander comment faire.



COMPORTEMENTS ET INDICES À RELEVER

- Observer les réactions des joueurs « discriminés » à chaque partie.
- Observer si les joueurs non « discriminés » s'organisent pour aider ou non les joueurs victimes de « discrimination ».

QUESTIONS

Ressentis et sensations

Qu'est-ce que vous avez aimé ou pas aimé ?

Que pensez-vous que les joueurs « discriminés » ont pu ressentir ?

Lien entre le jeu avec thème et le quotidien des élèves

Quels joueurs ont été « discriminés » dans le jeu ?

Quelles règles du jeu permettaient une plus grande entraide entre tous les joueurs ?

Connaissances, Messages clés, Bonnes Pratiques

En quoi les règles et les attitudes de chacun peuvent-elles permettre de lutter contre les discriminations ?

ÉLÉMENTS CLÉS

Parfois vous faisiez partie **des joueurs « discriminés »**, car vous étiez **traités différemment dans les règles du jeu**, et parfois non. C'est plus facile et plus drôle de jouer **quand les règles sont justes et favorables pour tout le monde**. Les joueurs « discriminés » peuvent ressentir **de la tristesse, de l'ennui ou de l'énerverment. C'est injuste et violent de ne pas être traité comme les autres**.

Dans les différentes parties, des joueurs étaient ciblés **en raison de leur « situation de handicap », de leur sexe ou de la couleur de leur équipe**. C'est un peu comme ce qui peut arriver dans la vie pour les personnes en situation de handicap, les filles ou les garçons, ou encore les personnes d'un même pays. Il était possible de mieux s'entraider quand **les joueurs de toutes les équipes pouvaient libérer les joueurs victimes de « discrimination », et quand chacun faisait attention aux autres**. Pour atteindre un but collectif, il est essentiel de **faire de son mieux pour y contribuer individuellement** (ramener des coupelles), **tout en aidant ceux qui en ont besoin** (libérer). **Quand on fait l'effort d'être solidaires, tout le monde est gagnant**.

Jouer avec **des règles adaptées qui favorisent la coopération et la réussite de tout le monde**, cela permet à chacun de s'amuser et de participer pour atteindre un but collectif. Les attitudes individuelles ont aussi leur importance : **avoir de l'empathie**, c'est par exemple être capable de **comprendre ce que peut ressentir une personne « discriminée » et agir pour l'aider**. Être **ouvert d'esprit**, c'est se montrer **tolérant envers les différences tout en permettant à chacun de participer pleinement**.



FORME DE DÉBAT PROPOSÉE

Demander à un ou plusieurs enfants de faire un résumé après chaque question.

FICHE THÉMATIQUE

VIVRE ENSEMBLE - CITOYENNETÉ

Construire des relations inclusives et pacifiques avec les autres

Contexte

Ce kit « Lutte contre les discriminations » se compose de **six séances** de **Playdagogie**, méthode de pédagogie active et participative développée par l'ONG PLAY International. **Le kit et le contenu pédagogique** sont destinés à outiller **les animateurs du secteur périscolaire** dans le déploiement de la **Playdagogie** auprès **d'enfants de 8 à 12 ans**. Les séances ont pour objectif d'amener les enfants à être capables de **reconnaître différentes formes de discriminations et leurs effets, afin de mieux les comprendre, les refuser et réagir face à elles.**

Définitions et concepts

Le stéréotype : C'est une **idée reçue** (qui peut être positive ou négative), **simpliste et fausse**, que l'on se fait d'un groupe ou d'une communauté, et que l'on généralise à son ensemble.

Ex : toutes les femmes jouent mal au foot ; les grands sont forts au basket.

Le préjugé : c'est un jugement rapide, souvent négatif, que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe de personnes. **C'est « juger avant » de connaître.** Le préjugé repose sur des idées reçues (les stéréotypes). Il peut être renforcé par les expériences de vie.

Ex : Cette personne court vite parce qu'elle est noire ; c'est un homme donc il aime le bricolage.

La discrimination : c'est le fait de traiter une personne ou un groupe de manière injuste et moins favorable dans une situation comparable. Discriminer, c'est **rejeter une personne ou un groupe** pour une raison injuste, liée par exemple à : **une partie de son corps** (il est roux, elle a un gros nez, elle est bègue, il porte des lunettes), **sa couleur de peau** (il est blanc, elle est noire), **son origine** (maghrébine, espagnole), **ses préférences sexuelles** (elle est homosexuelle, il est hétérosexuel), **sa religion** (il est protestant, musulman, catholique, juif) ou **ses croyances**, son **état de santé** (pathologies, situation de handicap), son **âge**, son **identité sexuelle**. La discrimination est un acte **irrespectueux et illégal**.

Une inégalité : c'est une **différence de situation** entre des individus en raison **de leurs ressources** (éducation, revenus, capital social, etc.) ou **de leurs pratiques** (santé, logement, emploi, etc.). **Les discriminations produisent des inégalités de traitement**, mais les inégalités ne sont pas uniquement la conséquence de discriminations.

L'équité : c'est le fait **d'adapter les moyens aux besoins et aux capacités des individus**, pour donner à tout le monde **les mêmes chances** de réussir un même but.

Ex : une personne en fauteuil roulant qui ne peut pas prendre l'escalier peut monter à l'étage comme tout le monde grâce à un ascenseur

L'empathie : c'est la capacité de se « mettre à la place » de quelqu'un d'autre pour comprendre ce qu'il pense ou ce qu'il ressent, sans pour autant l'éprouver soi-même.



CHIFFRES CLÉS

41 % des jeunes de 10 à 24 ans touchés par des déficiences déclarent avoir subi au cours de leur vie une discrimination à cause de leur état de santé – *INSEE, 2010*. C'est 8 fois plus que chez les jeunes sans déficience.

Entre 2014 et 2015, le nombre d'actes ou menaces racistes **a augmenté de 22%, et de 223% pour les actes et menaces antimusulmans** – *Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme et l'Antisémitisme, 2015*

40% des femmes déclarent avoir subi une injustice en raison de leur sexe – *CSA, 2016*. Dans la sphère professionnelle, **80% des femmes** sont régulièrement confrontées à des attitudes ou décisions sexistes – *CSEP, 2013*. **Les femmes réalisent 72% des tâches domestiques** – *INSEE, 2010*

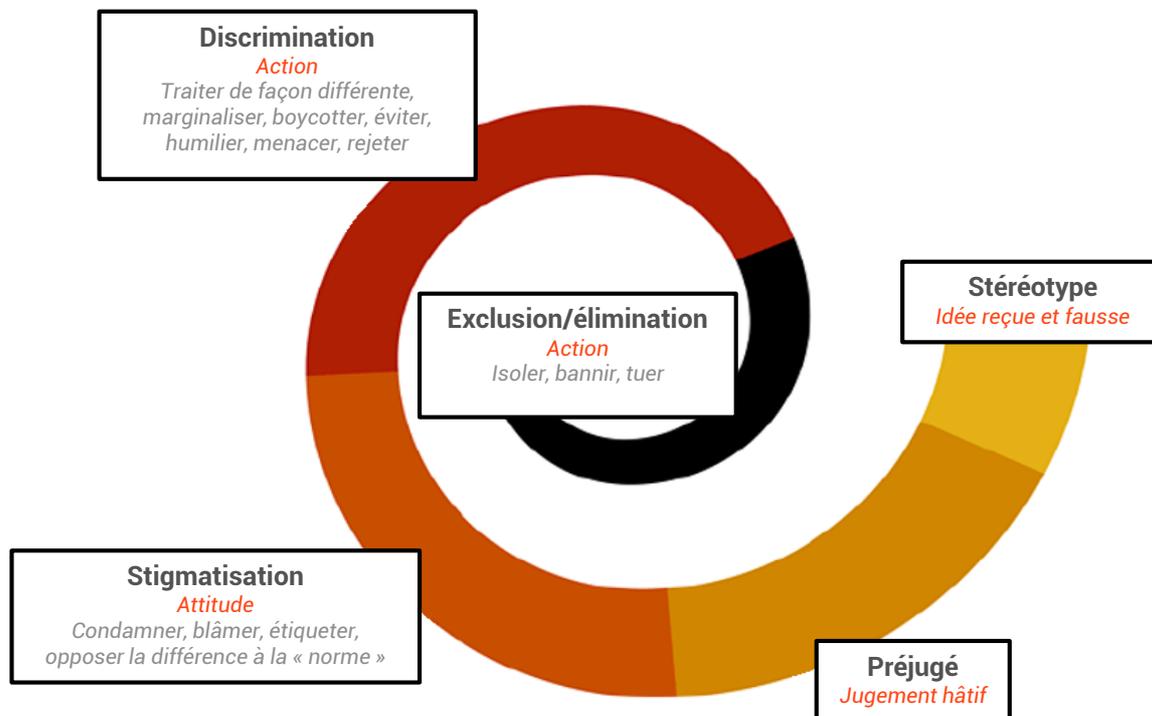
En 2014, **les actes et propos homophobes ont augmenté** dans les contextes du quotidien (espaces publics, famille, école), les agressions physiques n'ont pas diminué, et il y a eu **41% de témoignages de plus en 2014 qu'en 2011** – *Association « SOS Homophobie »*

Enjeux liés à la thématique

Nous sommes tous des êtres humains. Nous devons **respecter les mêmes devoirs et avoir accès aux mêmes droits**, dans le respect de la loi.

DU STÉRÉOTYPE À L'EXCLUSION, L'ENGRENAGE DES DISCRIMINATIONS

Les stéréotypes sont le fondement des discriminations qui, elles, provoquent des **inégalités de traitement**. Pour **lutter contre les discriminations** et apprendre à mieux vivre ensemble, il est nécessaire de **déconstruire ses stéréotypes** et d'adopter des **comportements plus tolérants et inclusifs**.



LES DIFFÉRENTES FORMES DE LA DISCRIMINATION

La discrimination est « **directe** » lorsqu'elle est **volontaire** et que la différence de traitement se fonde **sur un critère interdit par la loi**. Le comportement discriminatoire est **visible**.

Exemple : Interdire l'entrée dans un lieu à une personne parce qu'elle est noire est une discrimination directe.

La discrimination est « **indirecte** » lorsqu'une personne est **désavantagée face à un critère ou une pratique neutre en apparence**, qui en réalité produit de la discrimination en fonction d'un critère interdit par la loi.

Exemple : si un employeur décide d'accorder des primes aux salariés qui font des heures supplémentaires après 16h, la pratique est objectivement la même pour tous. Sauf que cela défavorise de manière indirecte tous les employés qui ont des enfants à leur charge après l'école.

On parle de discrimination « **positive** » quand on cherche à **prendre en compte la discrimination subie par un groupe de personnes en adoptant des mesures spécifiques pour compenser les désavantages**.

Ex : permettre à des jeunes issus de quartiers défavorisés d'avoir une bourse pour que l'argent ne soit pas un frein à leurs études.

LES EFFETS NÉGATIFS DE LA DISCRIMINATION

Tous les types de discriminations, quelles qu'en soient les causes, **peuvent avoir des conséquences négatives** : les personnes victimes de discriminations sont **victimes d'une injustice**, ce qui peut provoquer des **sentiments de frustration, d'exclusion ou de rejet**. De plus, les discriminations **provoquent des inégalités de traitement ou d'accès**, qui diminuent le pouvoir d'action et le bien être des personnes victimes. Cela peut aussi influencer leurs **comportements** : une personne mise à l'écart pour une raison injustifiée peut **s'autocensurer**, ou au contraire **se révolter**.

Les types de discrimination

Les critères de discrimination sont au nombre de 20 et peuvent être répartis en 3 catégories :

- **Rapport à l'identité de l'individu** : Sexe, âge, apparence physique, origine, identité sexuelle, caractéristiques génétiques, « race », patronyme, appartenance à une communauté ou non.
- **Rapport aux choix** : Orientation sexuelle, appartenance ou non à une religion, opinion politique, mœurs...
- **Rapport à la situation** : Situation de famille (marié, célibataire, en charge ou non d'enfants), appartenance ou non à une nation, lieu de résidence, grossesse, état de santé, situation de handicap.

LES DISCRIMINATIONS LIÉES AU SEXE

Les filles et les garçons peuvent être victimes de « discriminations » liées à leur sexe, aussi bien à l'école, à la maison, dans la rue ou encore dans le sport : on parle de « sexisme ». **Ces discriminations sont basées sur des stéréotypes de genre et des préjugés.** Ex : « *TOUTES les filles sont nulles en sport alors on ne veut pas d'elles dans notre équipe.* »

Le **stéréotype de genre** : il s'agit d'idées reçues et fausses qui associent un sexe à un rôle dans la société, un comportement ou une caractéristique, de façon réductrice sans tenir compte de la personnalité de chacun.
Ex : *Les femmes ne savent pas se garer/conduire/s'orienter.*

LES DISCRIMINATIONS LIÉES AU HANDICAP

Selon la loi sur le handicap du 11 février 2005, la situation de handicap se manifeste lorsqu'une déficience et/ou un environnement non-adapté causent un désavantage à quelqu'un. **C'est donc sur l'environnement qu'il faut agir pour garantir l'égalité des droits et des chances des personnes en situation de handicap.** Ces droits ne sont pas toujours respectés, et les personnes en situation de handicap sont encore victimes de discriminations : à **l'emploi, à l'accès aux lieux publics, au logement.** Ces personnes peuvent aussi être stigmatisées par les attitudes des personnes valides, **qui peuvent les regarder ou leur parler différemment. Le regard des autres, le manque d'autonomie, la non-accessibilité et l'ignorance sont autant d'éléments qui peuvent engendrer des situations de discriminations et d'exclusion.**

LES DISCRIMINATIONS LIÉES AU RACISME

Le racisme est une *idéologie, fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les « races ».* Les personnes racistes sont hostiles envers une catégorie de personnes en fonction de leurs origines, et rejettent systématiquement ces personnes.

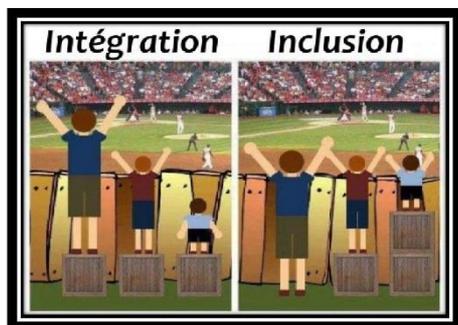
Les **discriminations raciales** sont souvent le résultat des idéologies racistes. Ces discriminations renvoient à tout traitement défavorable d'une personne ou d'un groupe **en raison de leur origine réelle ou supposée, leur appartenance ou non appartenance à une ethnie, une nation, ou une religion déterminée.** La discrimination raciale est un comportement illégal. Ex : *ne pas accepter de louer un appartement à quelqu'un parce qu'il est maghrébin ; interdire l'inscription au club de sport à une fille car elle est japonaise...*

LES DISCRIMINATIONS LIÉES À L'HOMOPHOBIE

L'homophobie est *l'hostilité systématique à l'égard des personnes homosexuelles.* L'homosexualité qualifie l'orientation sexuelle d'une personne qui éprouve de l'attraction sexuelle pour les personnes du même sexe. **Les attitudes homophobes mènent au rejet et à la discrimination des personnes gays, lesbiennes, bisexuelles, ou toute personne dont le comportement ou l'apparence ne se conforme pas aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.** Les discriminations liées à l'orientation sexuelles sont punies par la loi, car aimer quelqu'un du même sexe n'est ni interdit, ni contre nature.

Comment lutter contre les discriminations ?

Les discriminations étant sources d'inégalités, les combattre permet de promouvoir l'**égalité des chances**. L'égalité des chances, c'est **traiter tout le monde de manière égale en donnant à tous les mêmes droits de réussir** : on parle d'**intégration**.



Mais parfois, **mettre les individus dans la même situation ne suffit pas à garantir les mêmes chances de réussite pour tout le monde**, ce qui peut provoquer des **injustices**. Par exemple, sur cette image, donner la même caisse à tout le monde ne permet pas à tout le monde de voir le match !

Pour que la situation soit plus « **inclusive** », on va alors donner **des moyens différents pour s'adapter aux possibilités de chacun et permettre à tous de réellement réussir de la même manière**. On rend ainsi la situation plus « **équitable** », et donc plus **juste**.

DÉPASSER SES PROPRES STÉRÉOTYPES

Nous avons tous des **stéréotypes** qui peuvent **influencer** nos attitudes, nos choix de vie, nos opinions, et qui causent parfois des **discriminations**. Il est important de **prendre conscience des stéréotypes qui pèsent sur certains groupes**. Prendre conscience de ces stéréotypes permet aussi d'**éviter de les renforcer**. *Par exemple, faire des blagues sexistes sur les filles qui jouent au foot, ou se moquer d'une personne en raison de sa déficience : même si le but n'est pas d'être méchant, cela va renforcer les stéréotypes, et donc les discriminations. Il est donc important de faire attention à ne pas être stigmatisant au quotidien.*

Déconstruire nos stéréotypes est un moyen d'aller plus loin encore dans la lutte contre les discriminations.

Pour cela, il faut identifier ses propres stéréotypes, et surtout **comprendre qu'ils ne représentent pas la réalité !** *Par exemple, dire que **tous** les hommes aiment le foot, ou que **toutes** les femmes aiment faire la cuisine, c'est tout simplement faux.*

DÉVELOPPER ET ENCOURAGER L'EMPATHIE

Avoir de l'empathie, c'est **être capable de « se mettre à la place de l'autre » et comprendre ce qu'il ressent ou ce qu'il pense**. C'est une capacité à la base de la solidarité, de la coopération et de la possibilité de mieux vivre ensemble. Quand on fait preuve d'empathie, **on se rend mieux compte des conséquences de nos actions sur le ressenti des autres**. Cela aide aussi à prendre conscience des **conséquences négatives des discriminations sur les personnes qui en sont victimes**. Cela peut nous amener à **agir de façon plus adaptée**, en essayant de ne **pas être discriminant**, pour éviter de faire souffrir les autres. *Par exemple, l'empathie permet de comprendre ce que ressent une personne en face de moi qui est victime d'une discrimination, et de me rendre compte qu'elle en souffre. Cela peut me pousser à **réagir** pour lui venir en aide.*

EDUQUER À LA DIVERSITÉ ET À LA TOLÉRANCE DES DIFFÉRENCES POUR DÉVELOPPER DES COMPORTEMENTS « INCLUSIFS »

Une des principales causes de la discrimination est la **méconnaissance et la peur de la différence**. Pourtant, nous sommes tous différents, et ce sont **ces différences qui nous rendent uniques**. Une autre explication possible, c'est **le manque d'adaptation aux différences** : il est parfois plus simple d'avoir des idées toutes faites sur une personne différente que de faire l'effort d'apprendre à la connaître. Être tolérant, c'est **accepter et respecter des opinions ou des habitudes différentes des siennes**. La tolérance permet de **considérer chacun et chacune sur un pied d'égalité**, quelles que soient les différences. Être tolérant, c'est aussi **accepter de s'adapter aux besoins des autres** pour permettre l'**équité**, grâce à des comportements plus **inclusifs**. *Par exemple, accepter de laisser en priorité l'ascenseur aux personnes en fauteuil roulant nécessite d'être tolérant et de prendre en compte les moyens dont ils ont plus besoin.*

Pour tendre vers l'inclusion et lutter contre les discriminations, il faut apprendre à être **ouvert d'esprit**, et comprendre qu'il faut apprécier quelqu'un non pas pour une de ses caractéristiques mais pour sa **personnalité**. *Par exemple, une personne en situation de handicap n'est pas forcément fragile, triste, bizarre... Le penser, c'est risquer d'avoir des comportements discriminants envers eux, basés sur des idées fausses.*

ADOPTER DES FORMES DE COMPENSATIONS

Au quotidien, la lutte contre les discriminations et la promotion de l'équité passent aussi par le fait d'accorder des compensations à certaines personnes en fonction de leurs besoins :

- Pour compenser une situation de handicap, on peut **adapter l'environnement** (ascenseur, rampe d'accès...) **ou le matériel** (cane d'aveugle, appareil auditif...) afin de permettre aux personnes déficientes de gagner en autonomie dans une situation donnée.
- Pour compenser les inégalités, on parle aussi parfois de « discrimination positive » quand il s'agit **d'attribuer des moyens disponibles pour augmenter les chances de réussite ou d'accès** d'un groupe désavantagé en particulier.

La société peut être vue comme **une grande équipe dont nous faisons tous partie**. Nous sommes tous différents mais nous avons tous les mêmes droits, et il faut **être assez tolérant, bienveillant et empathique pour accepter de s'adapter et permettre à chacun de bénéficier de ses droits**.

POUR LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS, LES PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION PEUVENT NOTAMMENT :

Prévenir :

- Eduquer à l'importance de **déconstruire les stéréotypes** pour favoriser le vivre ensemble
- Valoriser **l'entraide et la solidarité** entre les enfants pour que la diversité devienne une richesse
- Apprendre aux enfants à faire preuve d'**empathie**

Réagir :

- **Aider les victimes à se reconnaître** en tant que telles et à oser s'exprimer, demander de l'aide
- Favoriser la **prise de conscience** chez les auteurs de discriminations de la gravité de leurs actes (effets sur la victime, lois et sanctions...)



CE QUE DIT LA LOI

EN FRANCE :

Un acte de discrimination **peut être puni jusqu'à 3 ans de prison et 45 000 € d'amende.**

En 2000, le Parlement français a créé une **Autorité Indépendante chargée de défendre et promouvoir les droits de l'enfant**. En 2011 le Parlement a voté une loi créant le **Défenseur des droits**. Il est chargé de défendre les droits et les libertés de toute personne qui le sollicite (enfants et adultes) et de promouvoir l'égalité entre tous. Il est aidé par la **Défenseure des enfants**.

Depuis 1946, la **Constitution Française** proclame que : « **les hommes naissent tous libres et égaux en droit** ». Plus encore, la « **loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme** ».

La **loi sur le handicap de 2005** apporte le **droit à la compensation des conséquences du handicap, à l'accessibilité, à l'emploi, à la scolarité.**

Le racisme est un **délit** inscrit dans le code pénal, qui prévoit **des sanctions en fonction de la gravité de l'acte** (l'injure raciale est punie de 750€ d'amende, la provocation publique à la haine raciale ou religieuse est punie d'un an de prison et 45000€ d'amende).

La loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes aborde l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes ses dimensions : **égalité professionnelle, lutte contre la précarité, protection contre les violences, image des femmes dans les médias, ou encore parité en politique et dans le milieu social et professionnel.**

La loi n° 2003-239 du 18 mars 2003 fait des discriminations **fondées sur l'orientation sexuelle une circonstance aggravante.**

À L'INTERNATIONAL :

La Déclaration Universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle (2 novembre 2001), stipule dans son Article 4 que « **la défense de la diversité culturelle est un impératif éthique, inséparable du respect de la dignité de la personne humaine. Elle implique l'engagement de respecter les droits de l'homme et les libertés fondamentales** ».

La Convention pour l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes a été adoptée en 1979 par les Nations unies. Ce traité international **réglemente la non-discrimination à l'égard des femmes.**

Aborder la thématique avec les enfants

La thématique de la lutte contre les discriminations **peut être sensible** à plusieurs égards. Elle touche parfois **directement le quotidien des enfants** et peut parfois **faire émerger des situations vécues difficilement**. Il s'agit donc pour les animateurs de garantir la sécurité affective des enfants et de transmettre plusieurs éléments avant et pendant la séquence de jeux.

Il est possible de dialoguer à ce sujet **sans juger, questionner sans arrière-pensée les enfants sur leurs ressentis et leurs représentations, en rappelant que nous avons tous les mêmes droits**.

GARANTIR UN BON CLIMAT ET LA SÉCURITÉ AFFECTIVE DE CHAQUE ENFANT

- Discuter avec les enfants des conditions pour bien vivre ensemble : apprendre à connaître l'Autre, à être tolérant et bienveillant, **insister sur l'importance du dialogue et de l'empathie**. EX : « *Il est possible d'être copain avec les autres même s'ils sont un peu différents de nous* »
- Utiliser **l'étape du débat pour travailler sur le respect de l'autre**. EX : *s'écouter parler, ne pas couper la parole, accepter que quelqu'un ait un point de vue différent...*
- Travailler autour de la prévention des discriminations et **de la réaction face à elles**. EX : « *Si quelqu'un vous discrimine ou vous traite mal, il ne faut pas se laisser faire, et il faut en parler à quelqu'un* »

S'APPUYER SUR LE VÉCU DES ENFANTS ET LES DYNAMIQUES DE GROUPE

- Les enfants vivent ou sont témoins de situations au quotidien, qui peuvent servir de **point de départ des discussions pour faire prendre conscience des effets des discriminations** (souffrance, injustices...) EX : « *Avez-vous déjà eu l'impression d'être exclu ou traité différemment alors que vous ne le méritiez pas ?* », « *Qu'est-ce que vous avez ressenti* », « *Avez-vous déjà entendu parler d'une injustice ?* »
- Être à l'écoute des émotions et sentiments des enfants **sans porter de jugement de valeur**. EX : « *Racontez-moi ce que l'on peut ressentir quand on est mis à l'écart alors qu'on n'a rien fait de mal ?* », « *Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses !* »

TRAVAILLER À BIEN DÉFINIR LES TERMES ET CONCEPTS UTILISÉS AVEC LES ENFANTS

- Reformuler les définitions importantes **avec les mots des enfants**.
 - *Les discriminations : c'est quand on est exclu ou traité différemment pour une raison injuste.*
 - *Les stéréotypes : ce sont des idées qui mettent toute une catégorie de personnes dans le même paquet sans prendre en compte la personnalité de chacun.*
 - *Une inégalité : c'est une différence de droit, de possibilités.*
 - *La tolérance, c'est accepter que certains copains soient différents sans les juger ou mal les regarder.*
 - *L'empathie, c'est quand on se met à la place des autres, et qu'on essaie d'imaginer ce qu'ils ressentent ou pensent.*
- Proposer, ou demander aux enfants de **proposer des exemples concrets** pour s'assurer de leur bonne compréhension des termes et concepts abordés. (Voir exemples en italique dans toute la fiche thématique)

Tableau de présentation des séances

Nom de la séance	Objectif	Messages Clés	Activité support de séance
À la découverte des stéréotypes	Comprendre que les stéréotypes peuvent créer des discriminations et exclure.	<ul style="list-style-type: none"> Si j'ai des stéréotypes sur certaines personnes ou certains groupes, cela peut modifier mon comportement envers eux. Si je traite une personne ou un groupe de manière différente et injuste à cause de ses caractéristiques, je commets une discrimination. Discriminer une personne ou un groupe peut mener à son exclusion de la vie sociale et être blessant pour elle/lui. 	Jeu collectif par équipes Course et évitement
La règle du juste	Comprendre que proposer des règles plus équitables peut permettre de limiter les discriminations dont sont victimes les personnes en situation de handicap.	<ul style="list-style-type: none"> Une situation est discriminante et handicapante lorsqu'elle limite les actions d'une personne ayant une déficience. Dans une situation qui limite mes actions et où je suis discriminé, je peux me sentir frustré, découragé, inutile ou exclu. Il est important de proposer des compensations ou des règles plus équitables pour permettre la participation, la réussite et l'inclusion de tous. 	Jeu traditionnel par équipes Béret
Prisonniers des stéréotypes	Être capable de déconstruire les stéréotypes sur les filles et les garçons pour lutter contre les discriminations liées au genre.	<ul style="list-style-type: none"> J'ai des stéréotypes de genre si je considère que les filles et les garçons ont des rôles différents à tenir dans la société, à l'école, à la maison ou encore dans le sport. Les discriminations liées au genre peuvent être fondées sur des stéréotypes et provoquent des inégalités de traitement entre les filles et les garçons. Il n'y a pas d'activités ou de comportements réservés aux filles et aux garçons. Je devrais avoir la liberté de choisir ce qui me convient le mieux et ce qui me plaît le plus. 	Jeu traditionnel par équipes Balle au prisonnier
Le chat du racisme	Comprendre que la diversité peut être une richesse pour lutter contre les discriminations raciales.	<ul style="list-style-type: none"> Je commets une discrimination raciale si je traite un groupe ou une personne de manière inégale ou injuste à cause de son origine, de sa couleur de peau ou de sa religion. Quand j'ai un comportement discriminant, je contribue à l'exclusion des minorités et à la division de la société. Je dois comprendre qu'il est possible d'être ensemble et de faire ensemble malgré les différences d'origine et de culture. 	Jeu traditionnel Chat
Homo Sapiens, tous pareils	Comprendre ce que peuvent ressentir les personnes victimes d'homophobie pour mesurer l'importance d'être tolérant vis-à-vis de l'orientation sexuelle de chacune et chacun.	<ul style="list-style-type: none"> Je suis discriminant envers une personne si je l'exclus ou que je la traite différemment en fonction de son orientation sexuelle. Une personne stigmatisée et discriminée en raison de son orientation sexuelle est victime d'une injustice qui peut la priver de ses droits, et qui peut lui donner un sentiment de honte, de culpabilité et d'exclusion. L'homosexualité n'est ni interdite ni contre-nature : je dois me montrer tolérant pour que chacun se sente accepté tel qu'il est. 	Jeu traditionnel par équipes Poules – Renards – Vipères
Joue-la collectif	Être capable de faire preuve d'ouverture d'esprit et d'empathie pour inclure un maximum de personnes au collectif.	<ul style="list-style-type: none"> Je fais preuve d'empathie quand j'essaie de comprendre ce que ressentent les autres et que je les aide s'ils en ont besoin. Plus je suis attentif aux autres et tolérant vis-à-vis de nos différences, moins je risque d'être discriminant. Apprendre à vivre ensemble en ayant un comportement inclusif, c'est accepter et permettre à chacun d'avoir les mêmes chances, quelles que soient nos différences. 	Jeu collectif par équipes Course et évitement

Ressources pour aller plus loin

POUR LES ADULTES

Obtenir des réponses auprès du défenseur des droits :
<https://defenseurdesdroits.fr/>

Et notamment la défenseure des enfants :
<https://www.defenseurdesdroits.fr/fr/competences/missions-objectifs/defense-des-droits-de-lenfant#>

Des films pour sensibiliser au handicap :
<http://www.enfant-different.org/outils-de-sensibilisation/films-dessins-animes-sensibiliser-au-handicap>

L'égalité filles / garçons selon l'UNICEF :
https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/09-Fiche_thematique_Visite_Lulu.pdf

Témoignages sur le racisme ordinaire :
<http://temoignages.francetv.fr/racisme-ordinaire/>

SOS Homophobie
<https://www.sos-homophobie.org/>

Le portail de la lutte contre les discriminations
<http://discrimi-non.org/category/4-Ressources>



AVEC LES ENFANTS

Vidéos

C'est quoi un stéréotype ?
<https://www.youtube.com/watch?v=UotdlegYm64>

C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons ?
<https://www.youtube.com/watch?v=nKwVOTntIVc>

Site internet

Wikimini sur la discrimination :
<https://fr.wikimini.org/wiki/Discrimination>

Définition du racisme :
<http://www.lacaseauxenfants.org/racisme/racisme-definition.htm>

Questions sur l'homosexualité :
<https://lesvendredisintellos.files.wordpress.com/2013/06/petit-quotidien-sur-lhomophobie.jpg>